

**PROLONGEMENT**  
**POUR FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE**  
**IMAGES DOC 276, décembre 2011**

**LES TRADITIONS DE NOËL**  
**La légende de Saint-Nicolas**

La légende du Père Noël a été créée à partir du personnage de Saint-Nicolas. L'histoire dit que ce personnage est inspiré de Nicolas de Myre, qui fut évêque en Asie mineure. Sa vie et ses actes sont entourés de légendes. L'une de celles-ci, la plus connue, bien que destinée aux enfants, est plutôt effrayante. *« Ils étaient trois petits enfants qui s'en allaient glaner aux champs. Perdus, ils demandèrent l'hospitalité chez un boucher. Celui-ci profita de leur sommeil pour les tuer et les découper en morceaux. Il les mit ensuite au saloir. Sept ans plus tard, Saint-Nicolas vint à passer et demanda à son tour l'hospitalité chez le boucher. Il insista pour manger le petit salé préparé sept ans plus tôt. Le boucher s'enfuit et Saint-Nicolas découvrit les trois enfants dans le saloir. Il fit revenir les enfants à la vie. »*

Saint-Nicolas est devenu le saint patron protecteur des enfants et de la Lorraine. Il est toujours accompagné de son contraire, le père Fouettard. Le visage blanc du saint contraste avec celui parfois couvert de suie du méchant père Fouettard. On retrouve là une image symbolique du solstice d'hiver, où la lumière s'oppose aux ténèbres. Aujourd'hui, Saint-Nicolas est fêté par un grand nombre de pays d'Europe : en France, en Allemagne, en Suisse, au Luxembourg, en Belgique, en Hollande, etc. Dans la nuit du 5 au 6 décembre, il passe dans les maisons pour apporter aux enfants sages différentes friandises (fruits secs, pommes, gâteaux, bonbons, chocolats et pains d'épice). Selon certaines traditions, le père Fouettard qui accompagne Saint-Nicolas serait en fait le boucher de l'histoire. Pour lui faire regretter son méfait, ce dernier l'aurait condamné à l'accompagner lors de sa distribution de récompenses, en lui assignant la tâche de punir les enfants désobéissants.

## *La nuit avant Noël*

d'après Clément Clarke Moore (auteur du poème *A Visit from St Nicholas*, qui a largement contribué à forger la légende du Père Noël dans sa version américaine.)

...« C'était la nuit avant Noël, dans la maison tout était calme. Pas un bruit, pas un cri, pas même une souris ! Les chaussettes bien sages pendues à la cheminée attendaient le Père Noël. Allait-il arriver ? Les enfants, blottis dans leur lit bien au chaud, rêvaient de friandises,

de bonbons, de gâteaux. Maman sous son fichu, et moi sous mon bonnet et vous prêts à dormir toute une longue nuit d'hiver. Dehors, tout à coup, il se fit un grand bruit ! Je sautais de mon lit, courais à la fenêtre, j'écartais les volets, j'ouvrais grand la croisée. La lune sous la neige brillait comme en plein jour. Alors, parut à mon regard émerveillé un minuscule traîneau et huit tout petits rennes conduits par un bonhomme si vif et si léger qu'en un instant je sus que c'était le Père Noël !

Plus rapides que des aigles, ses coursiers galopaient. Lui, il les appelait, il sifflait, il criait : « Allez Fougueux, allez Danseur, Fringant et puis Renarde, en avant Comète ! Cupidon en avant, Tonnerre, Éclair, allons, allons au-dessus des porches, par-delà les murs ! Allez ! Allez plus vite encore ! » Comme des feuilles mortes poussées par le vent, passant les obstacles, traversant le ciel, les coursiers volaient au-dessus des toits, tirant le traîneau rempli de jouets.

Et, en un clin d'œil, j'entendis sur le toit le bruit de leurs sabots qui caracolaient. L'instant qui suivit, le Père Noël, d'un bond, descendait par la cheminée. Il portait une fourrure de la tête aux pieds, couverte de cendres et de suie, et, sur son dos, il avait une hotte pleine de jouets comme un colporteur avec ses paquets. Ses yeux scintillaient de bonheur, ses joues étaient roses, son nez rouge cerise, on voyait son petit sourire à travers sa barbe blanche comme neige.

Un tuyau de pipe entre les dents, un voile de fumée autour de la tête, un large visage, un petit ventre tout rond qui remuait quand il riait ; il était joufflu et rebondi comme un vieux lutin. Je n'ai pu m'empêcher de rire en le voyant et d'un simple clin d'œil, d'un signe de la tête, il me fit savoir que je ne rêvais pas : c'était lui ! Puis, sans dire un mot, il se mit à l'ouvrage et remplit les chaussettes. Il se retourna, se frotta le nez et, d'un petit geste, repartit par la cheminée.

Une fois les cadeaux déposés, il siffla son attelage, puis reprit son traîneau et les voilà tous repartis plus légers encore que des plumes. Et, dans l'air, j'entendis avant qu'ils ne disparaissent : Joyeux Noël à tous. »